

Maulévrier



Syndicat d'Initiative & Centre d'Exposition

Espace Culturel Foulques Nerra
Place de l'Hôtel de ville
49360 Maulévrier

Horaires d'ouverture :

De septembre à juin :

Du mardi au samedi de 14h00 à 18h00
et le dimanche de 15h00 à 18h30

Juillet – août

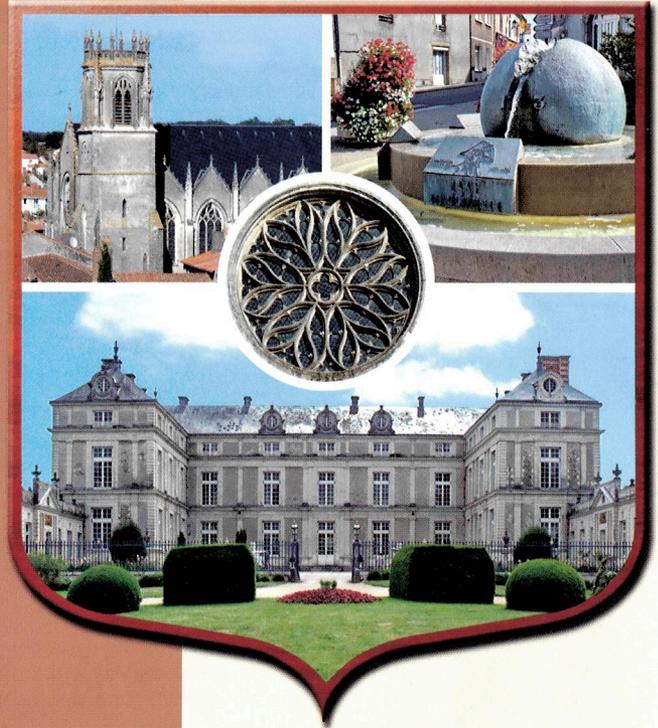
Les mardis et samedis de 14h00 à 18h00

Mercredi, jeudi, vendredi de 10h00
à 12h30 et de 14h00 à 18h00

Dimanche de 15h00 à 18h30

Contacts :

Tél : 02 41 55 06 50
syndicat.initiative@maulevrier.fr
www.maulevrier.fr



Blason de
Maulévrier
XI^e siècle



Circuit Patrimonial et Architectural

4 Viaduc (XIX^e siècle)

A l'extrémité du Chemin des Soupirs, à 900 pas d'ici, s'élève une impressionnante élégante œuvre d'art : Le Viaduc de Maulévrier, ancienne voie ferrée (Angers - Cholet - Niort).

4 Logis de la Croix (XVII^e siècle)



Edifié en 1683 par Nicolas Roquet, sénéchal du comté de Maulévrier. Incendié par les colonnes infernales (1794), il fut réhabilité à la pacification et acquis vers 1810 par Louis Etienne Baguenier-Desormeaux, chirurgien Major des armées catholiques et royales.

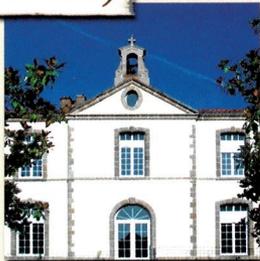
5 Chapelle Notre-Dame de Toutes-Aides (XIX^e siècle)

Une première chapelle fut bâtie à cet endroit en 1647, sous le vocable de « Notre-Dame de Pitié ».

Agrandie en 1744, elle fut rasée en 1874 pour laisser place à ce nouvel édifice, dont l'ensemble architectural est un rappel du style « gothique rayonnant » usité au XIII^e siècle.

6 Manoir de l'Ougerie (XVIII^e siècle)

Manoir bâti en 1743 par Nicolas Rocquet, procureur fiscal du comté de Maulévrier. Incendié pendant les guerres de Vendée. Marie-Anne Cossin de Belletouche en hérita et plus tard y fonda une école pour les filles pauvres. En 1849, elle fit don de sa propriété à la commune afin qu'y soit fondé un hôpital réservé aux habitants de Maulévrier.



Cet établissement devint hôpital-hospice jusqu'en 1956. Il est devenu Maison de Retraite publique le 11 décembre 1958. La Chapelle, bâtie en 1862, abrite le tombeau de la fondatrice.

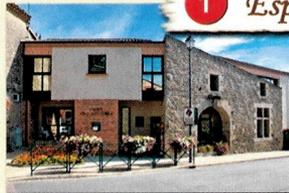
7 Le Logis Bodî (XVIII^e siècle)

Construit entre 1740 et 1750 par Pierre Bodî, notaire et avocat.

Incendié par les colonnes infernales, ce logis fût réhabilité en 1818 par René-François Bodî, notaire Royal successeur de son père et chef du comité local résistant durant les guerres de Vendée.

Propriété ensuite de Louise de la Rochejaquelein, sœur du généralissime de l'Armée Catholique et Royale Henri de la Rochejaquelein, elle est depuis 1847 le bien de la famille Foyer.

1 Espace Culturel Foulques-Nerra



Tyrannique, cruel et fascinant personnage, intrépide conquérant, Foulques Nerra Comte d'Anjou repousse les frontières de sa province et fait édifier un fort sur ce site : premier tiers du XI^e siècle.

Cet escarpement « chapeux » et granitique, aux marches ouest sud-ouest de son comté, domine la Moine et son étang, et surplombe la voie antique reliant Nantes à Poitiers.

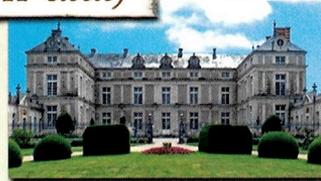
C'est à l'un de ses féaux, « Aimery de Maloléporario », que Foulques Nerra confie la garde de cette place forte vers 1020.

Aimery de Maloléporario, premier Seigneur fiefé connu du nom, donnera ainsi naissance à la cité médiévale qui deviendra au fil des ans :

« **Maulévrier** ».

2 Château Colbert (XVII^e siècle)

Plan en U, corps central, ailes latérales en avant-corps, longueur totale 51 m, trois niveaux, symétrie parfaite où sont représentés les ordres doriques et ioniques.



A l'origine, les toitures étaient plus hautes, formées par de fortes pentes et des lucarnes intégrées alignées aux baies inférieures.

Edouard-François Colbert

(1633 – 1693)



Au cours de sa longue carrière, Edouard-François Colbert combattit avec les plus grands officiers, tels que : Monsieur d'Artagnan, Turenne, le duc de Navailles, François d'Aubusson.

Il était le frère de Jean-Baptiste Colbert grand ministre d'État, Charles Colbert ministre des affaires étrangères, Nicolas Colbert Evêque d'Auxerre.

Edifié en 1680 par le comte Edouard-François Colbert de Maulévrier, Lieutenant Général des Armées du Roy.

« Un des plus vaillants soldats de Louis XIV », quarante-quatre ans au service de sa Majesté, injustement privé du bâton de Maréchal de France.

Huit descendants de Edouard-François Colbert se succéderont en ces lieux, avant le rachat du château en 1895 par Eugène Bergère, qui le réhabilita sous la direction du grand architecte international Alexandre Marcel.

Auteur de nombreuses œuvres d'art en France et dans le monde, Alexandre Marcel sera à l'initiative des nouveaux jardins du château et du « Jardin Japonais », dit « Parc Oriental » de Maulévrier (1900), c'est également lui qui installera les deux sphinx dans la cour d'honneur (1901).

8 Place de l'Aire du Four



Premier faubourg de Maulévrier, cette place était à l'intersection des principaux chemins commerciaux de la région. Sur ce site les premières habitations du village furent édifiées. C'est pour cette particularité que les fours banaux de l'ancien régime se trouvaient dans cette « aire » comme son nom l'indique, du XII^e siècle jusqu'à la Révolution.

Des maisons du XVII^e et XVIII^e siècle munies de petits soupiraux à leur base sont présentes et sont les derniers témoins de la principale activité ouvrière de l'époque : le Textile. Exposées plein sud, on y travaillait dans les caves avec un taux hygrométrique favorable aux métiers à tisser.

9 Maisonnette de Pierre Bibard (XVIII^e siècle)

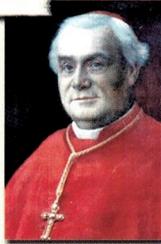


Dans cette courette, à gauche, se trouve la maisonnette de « Pierre Bibard » (1770-1841), Capitaine de Paroisse du village de la Tes-soualle durant les guerres de Vendée. C'est à la fin de sa vie, de 1839 à 1841, que le valeureux et brave Bibard vécut ici avec sa famille, près de ses compagnons d'armes.

10 Maison du Cardinal Luçon

Ici vécut Louis Luçon (1842-1930), fils de tisserand.

- Vicaire de St Lambert du Lattay (1865 - 1875)
- Curé de la Jubaudière (1875 - 1883)
- Archevêque de Notre Dame de Cholet (1883 - 1887)
- Evêque de Belley (1888 - 1905)
- Archevêque de Reims (1906 - 1930)
- Cardinal (1907 - 1930)



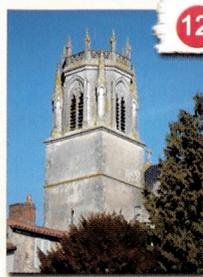
Après cette 10^{ème} étape, vous apercevez le cimetière. A son entrée, une plaque scellée par le Souvenir Vendéen, rappelle que Etienne Baguenier Desormeaux y repose.

11 Manoir de la Brunière (XVII^e siècle)



Construit en 1699 par la famille Rocquet, sénéchaux et notaires à Maulévrier du XVI^e au XVIII^e siècle. Pendant les guerres de Vendée sept personnes furent fusillées dans ce manoir incendié par les colonnes infernales.

12 Tour-Clocher (XIII^e siècle)

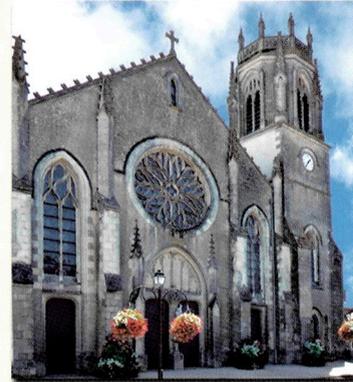


Edifiée sur ordre de Blanche de Castille (Reine de France, mère de Saint Louis). Subsiste la moitié des maçonneries originelles de 30 m d'élévation, visibles de l'intérieur de la tour. En 1898, les parties supérieures sont arasées pour y dresser la chambre des cloches ainsi que la couronne octogonale.

12 Eglise Saint Jean-Baptiste (XIX^e siècle)

Dans le premier tiers du XII^e siècle, une église romane orientée s'élevait en ces lieux, elle était placée sous le vocable de Saint Jean.

L'église actuelle résulte d'un grand projet de modernisation, engagé en 1874 et 1875 puis de 1896 à 1897, date d'achèvement de cette lumineuse et spacieuse église néogothique.



13 Le Logis de la Croix-verte (XVIII^e siècle)



Ancienne auberge, construite en 1767 par René-Edouard Colbert, Marquis de Maulévrier. Epargnée par les colonnes infernales, cette demeure fut le quartier général de Nicolas Stofflet, garde du comté de Maulévrier et général en chef de l'armée Catholique et Royale.

14 Fontaine Stofflet

Dessinée par l'architecte Charbonneau, inaugurée le 12 juin 1994 par le ministre Hervé de Charrette elle a été réalisée pour commémorer le bicentenaire de la Guerre de Vendée, à la mémoire de Jean-Nicolas Stofflet et de ses compagnons d'armes.

La sphère éclatée symbolise la violence entre les peuples et les eaux qui jaillissent de sa brisure représentent l'espoir de paix.

